

avec anxiété à sa mère ce que signifiaient les cheveux grisonnants qu'il apercevait sur son front, elle lui répondit que c'était les signes avant-coureurs de la vieillesse et d'une mort prochaine. Māui, qui n'entendait pas que sa mère mourût, courut à la recherche de Tiki dont il voulait, bon gré mal gré, éloigner des siens le funeste héritage. Il le trouva au fond de l'eau d'où il essaya de le retirer. N'en pouvant venir à bout, il se précipita sur lui, et, devidant pour ainsi dire ses propres entrailles, il s'efforça, mais vainement de les faire pénétrer dans le ventre de Tiki pour en retirer d'autres entrailles qui ne fussent pas mortelles et se les inoculer. Après une lueur de succès, le fil se rompit, et le frère aîné de Māui étant survenu, celui-ci fut reconduit de force au logis pour y reprendre, avec la perspective affreuse d'une mort certaine, la trame d'une vie caduque et misérable.

Cette fable, sous sa forme grotesque et sauvage, ne démontre-t-elle pas la croyance universelle à l'impuissance absolue du genre humain pour se relever lui-même de sa chute profonde ?

Plus heureux et plus puissant, Tama réalisa, mais d'une autre manière, les espérances de Māui. Nos insulaires semblent avoir, sous le double nom qu'ils donnent indifféremment à ce mystérieux personnage, conservé, peut-être plus religieusement qu'aucun autre peuple païen, la notion vraie et le caractère propre du Messie. Tama, le fils par excellence, c'est le nom propre du dieu, sa nature, sa personnalité ;—Atua Fakaora, le dieu sauveur, c'est son rôle, sa mission auprès des hommes. C'était lui, en effet, qui, pendant leur vie, les guérissait de leurs chutes quand ils tombaient du haut des pandanus et des cocotiers, qui les guérissait des cruelles morsures des requins. Double symbolisme dont il est facile de voir le rapport frappant avec l'instigateur et avec le résultat de la chute originelle. Après la mort du sauvage, c'était encore Tama qui sauvait son âme en la conduisant au ciel ou kororupo. Les âmes qui n'étaient pas sauvées par Tama étaient impitoyablement précipitées dans un étang fangeux d'où elles ne revenaient jamais plus.